

6 | POLITIQUE

Laïcité: la position d'Aurélien Taché suscite la polémique

Le député LREM, numéro deux du pôle « débat d'idées » au sein du parti, a comparé le voile au serre-tête, puis s'est excusé.

MATHILDE SIRAUD @Mathilde_Sd

MAJORITÉ Ce n'est pas la première fois que des propos de ce député macroniste, 34 ans, font polémique. Aux yeux de certains de ses collègues, Aurélien Taché, fervent défenseur d'une « vision libérale » de la laïcité, vient de franchir la ligne rouge. Samedi, sur France 5, l'élu du Val-d'Oise a fait un parallèle hasardeux entre le port du voile pour une jeune fille et le port du serre-tête. Face au tollé et à l'émotion suscitée, y compris dans son propre camp, où certains réclament des sursis, Aurélien Taché s'est excusé dimanche. « Il ne s'agissait évidemment pas de dire que cet accessoire revêtait une signification religieuse », a-t-il écrit dans un communiqué.

La secrétaire d'État Marlène Schiappa avait marqué son désaccord quelques heures plus tôt. Les deux élus sont pourtant tous deux en charge du pôle « débat d'idées » au sein de La République en marche. Un tandem qui, selon plusieurs cadres du parti, a du mal à fonctionner. « Ils sont sur des positions très éloignées. La réalité, c'est que quand on fait l'équilibre, le groupe est majoritairement plus proche de Taché », confie un bon connaisseur de la majorité. Un débat sur la laïcité

aura lieu le 20 mars, à l'initiative de Marlène Schiappa. Car au sein de LREM, ils sont de plus en plus nombreux à réclamer une clarification. « La laïcité a toujours été un sujet sensible au sein des partis politiques », tempère Pierre Person, délégué général adjoint de LREM. L'objectif est d'avoir un débat apaisé et de trancher une synthèse qui ne soit pas molle. Lundi soir, le délégué général Stanislas Guerini devait « rappeler quelques règles » lors du bureau exécutif du parti. « Les propos sont allés trop loin. Ce sujet mérite de la sérénité », tranche la députée LREM Aurore Bergé, aux antipodes de la position de son collègue. « On ne peut pas nier que le voile n'est pas un symbole religieux neutre et qu'il peut être utilisé pour être imposé à des femmes », martèle le député macroniste Guillaume Kasbarian.

« Relents communautaristes »

La laïcité a toujours été un sujet de prédilection d'Aurélien Taché, qui a fait ses classes au sein de l'Unef, le syndicat étudiant de gauche - il a d'ailleurs défendu Maryam Pougetoux, la responsable voilée - puis au PS. De 2010 à 2014, à la région Île-de-France, le parlementaire est en charge de la lutte contre l'exclusion, puis travaille au ministère du Logement. Séduit par la volonté d'Emmanuel Macron



La laïcité a toujours été un sujet de prédilection d'Aurélien Taché. VINCENT ISORE/IP3

de lutter contre l'« assignation à résidence », il contribue à l'élaboration du programme présidentiel. Depuis qu'il est élu, le natif de Niort (Deux-Sèvres) a produit un rapport sur l'intégration et défendu la proposition de créer un crédit d'impôt pour l'accueil de réfugiés. Pendant l'examen du projet de loi sur l'école, il s'est battu contre un amendement issu de la droite interdisant le port du voile pour les accompagnatrices scolaires.

« Il a des relents communautaristes, sa position est dangereuse. Les Français ont voté Macron, pas Hamon ! », s'emporte un député LREM. Lui veut se faire le porte-voix d'une « France ouverte, plurielle, to-

lérante, où chaque individu peut vivre librement » et a conscience qu'il « tranche les choses ». « Taché a raison sur trois points, défend son ami Sacha Houlié, député de la Vienne. On doit pouvoir parler de l'islam sans déclencher une hystérie collective, l'État n'a pas à s'occuper de la question du voile sauf si cela contrevient à l'égalité femme-homme, et il doit y avoir une place pour une position qui n'est pas construite. » Face à la difficulté à bâtir un « en même temps » sur cette question, certains poussent le président à s'exprimer. « Le seul qui met tout le monde d'accord. »

+ Lire aussi PAGE 18

ZOOM

Marseille : u Bruno Gilles

Qui prendra la vingt-quatrième place le sénateur Stéphane Ravie et Samia Ghali (LREM) ? Le candidat LREM Saïd Ahamada, intentions de vote de Sophie Camard et Jean-Marc Co... Cinq personnalités créditées de 10 % de vote, ce qui ot à un second tour. « Je peux gagner », Gilles, qui se veut d'une nouvelle méthode et s'engage à mener « à plein temps ». « Je suis élu et j'assume l'évolution du bilan, beaucoup de choses expliquent le sénateur d'un « projet part candidat RN, Stéphane nourrit aussi « l'esprit » et estime que de vote « sont de t à un an du vote ». adjoints ont oublié sécurité, les transports sénateur RN. Ils ne font pas table rase du scénario d'un second que la potentielle c de Martine Vassal, Bouches-du-Rhône métropole, n'ont p "Enquête réalisée p Génération engagée 23 février 2019, selon des quotas. Échantillon 803 personnes, repr de la population de M de 18 ans et plus et in les listes électorales.

Olivier Faure pressé par les socialistes de préciser sa stratégie

La liste de rassemblement du premier secrétaire du PS peine à se concrétiser.

TRISTAN QUINAULT-MAUPOIL @TristanQM

GAUCHE Au PS, la préparation des européennes se fait dans la douleur. Le premier secrétaire, Olivier Faure, veut absolument aboutir à la présentation d'une liste d'union. Mais un à un les mouvements ciblés se détournent. Après le refus d'EELV et du PCF et l'impossibilité de se mettre d'accord avec Benoît Hamon, le PS doit faire face aux doutes de Place publique. Le mouvement de l'essayiste Raphaël Glucksmann rêvait d'être le pivot d'un large rassemblement. L'idée de se retrouver dans une face-à-face avec le PS provoque de vives discussions internes.

Dimanche, c'est l'Union des démocrates et des écologistes (UDE) qui a adressé un pied de nez au PS. Dans une tribune publiée dans le JDD, le délégué général du mouvement, Mathieu Cuip, et une cinquantaine de personnalités ont prôné un rassemblement avec la majorité présidentielle. Parmi les signataires, on trouve Dominique Vuillemot - un proche de François Hollande ; l'élue parisienne Pauline Delpech (ex-EELV), Hélène Peskine, l'ancienne directrice adjointe de cabinet de Ségolène Royal, ou encore Stéphane Gemmani, le secré-

taire général du parti écologiste Cap 21, fondé par Corinne Lepage.

Face à une alliance autour du PS qui peine à se concrétiser, les rivaux d'Olivier Faure perdent patience et accentuent la pression sur le premier secrétaire. « En un week-end, tous ceux qu'Olivier Faure décrivait comme de potentiels partenaires viennent de s'éclipser », s'est étonné sur Sud Radio le député Luc Carvounas. « Soit on nous a pas tout dit, soit il nous a baladés, soit pire c'est lui qui s'est



Olivier Faure: « Nous ne sommes ni en retard ni en avance. Nous sommes juste à l'heure. »

fait balader », a mis en cause le député du Val-de-Marne qui a été reçu lundi par le premier secrétaire ainsi que les représentants des autres motions du PS pour tenter de faire redescendre la température. Le premier secrétaire tempore.

« Nous ne sommes ni en retard ni en avance. Nous sommes juste à l'heure », explique-t-il au Figaro. Le député pense que Place publique « sera au rendez-vous » même s'il observe que certaines formations politiques ont des divergences in-

ternes. « On trouve toujours ne plus être là. Je ne suis pas l'égoïsme, de la bêtise, de la verrouillage. On continue mais je ne suis pas le seul m ce-t-il. Olivier Faure comp le concours des « Radicaux (issu de la scission du PRG) putée Virginie Rozière, de N ne et du Mouvement des c suis certain qu'on ne sera sera peut-être moins loin mais on aura toujours plus Benoît Hamon », argue l'ar Sébastien Denaja.

Pour le patron du PS, le vérité aura lieu le 16 mars. du conseil national, il promet et d'entériner la stratégie listes. D'ici là, à lui de démir qui menace de prendre de « Comme au poker, à un mom doit être cartes sur table », membre de la direction natio cache pas son scepticisme. O en est conscient : il joue l'avent le sien. ■

Delphine Batho: « Nous dévoilerons notre liste fin mars »

MARYLOU MAGAL @marylou_magal

DELPHINE BATHO est remontée. L'ancienne ministre de l'Écologie publie aux Éditions du Rocher un manifeste de l'« écologie intégrale », dans lequel elle alerte sur « l'urgence absolue » de la question du climat et de la biodiversité. « On a dix ans pour changer le monde. et

che, la droite, sont obsolètes face à cette question urgente ! » s'exclame-t-elle, ce lundi, sur le plateau du « Talk Le Figaro ». Pour la députée des Deux-Sèvres, aucun des partis actuels (y compris le Parti socialiste, Europe Écologie-Les Verts ou Génération.s) n'est assez concerné par la question écologique. Interrogée sur la liste de Yannick Jadot (EELV) pourtant créditée de 20 % de

Nous dévoilerons notre liste fin mars, il y aura beaucoup de monde », promet-elle, bien qu'elle peine encore à trouver des financements. Delphine Batho désamorce la question d'une division supplémentaire à gauche qu'entraînerait la constitution d'une liste isolée. « Beaucoup évoquent l'éparpillement dans le cadre des élections européennes. Il est lié à

LE TALK

